

ouvrit ses portes aux Impériaux qui, sans tarder, marchèrent sur Lu Tcheou tandis que Tch'e Tch'oung-ming et son fils se retiraient à Tsun yi-fou avec les débris de leur armée (1622) ¹.

Vers la même époque éclata au Kouei Tcheou une révolte fomentée par NGAN PANG-YEN, appartenant à une famille qui gouvernait héréditairement à la frontière de cette province et du Yun Nan; il était poussé par la veuve du gouverneur NGAN YAO, parente de Tch'e Tch'oung-ming. Ngan Pang-yen forma deux corps d'armée destinés à opérer l'un au Kouei Tcheou, l'autre au Yun Nan, commandés le premier par lui-même, le second par LO YING-KOUE. Après quelques succès, les rebelles échouèrent dans le siège de Kouei Yang défendu par le vice-roi LI TCHOU; la place fut secourue par WANG SAN-CHEN, qui surprit les rebelles; ceux-ci furent taillés en pièces et le frère de Ngan Pang-yen, NGAN PANG-HIUN, fut tué. Ngan Pang-yen, effrayé, s'empessa d'opérer une retraite dans son pays, trop heureux de n'être pas poursuivi ².

Au Kouei
Tcheou.

En 1622, SU HOUNG-JOU, qui appartenait à la société secrète *Pe Lien kiao*, fomenta des troubles au Chan Toung; il assiégea K'iu Feou, défendu par un descendant de Confucius, KOUNG WEN-LI, et secouru par YANG KOUEI-TCHENG qui, malheureusement, se trouva trop faible devant les rebelles en force et succomba sous le nombre. Le vice-roi TCHAO YEN alla investir les chefs rebelles à Teng Hien et leur accorda la vie s'ils livraient Su Houg-jou; ils n'hésitèrent pas et abandonnèrent leur chef aux mains des Impériaux qui le mirent à mort, terminant ainsi la rébellion.

Au Chan
Toung.

L'année suivante (1623), les rebelles du Se Tch'ouan, du Kouei Tcheou et du Yun Nan recommencèrent la lutte sous la conduite de NGAN HIAO-LEANG, parti de Chouei Si avec 25 à 30,000 hommes; ils furent battus par YANG MINGKIAI. Wang San-chen pénétra au Chouei Si où il défit les rebelles, mais attiré dans un guet-apens, il fut tué; les rebelles affaiblis étaient toutefois hors d'état de continuer la lutte.

Nouvelles
Rébellions.

1. MAILLA, X, p. 425.

2. MAILLA, X, p. 428.